

Les maîtres tiennent à leur formation

ÉCOLE PRIMAIRE • *Le syndicat des enseignants défend le master à l'Uni.*

«**Consternation**», «désaveu de la profession». Dans une lettre ouverte au recteur, le Syndicat des enseignants de l'école primaire (la SPG) a réagi très fortement jeudi à la décision du Conseil de l'Université de refuser le projet de formation supérieure des maîtres. Le projet de filière master (diplôme supérieur faisant suite au bachelor) avait en effet été renvoyé à son expéditeur le 12 avril. La décision finale n'a toutefois pas encore été prise. La Faculté des sciences de l'éducation de l'Université est priée de présenter un autre projet.

Jusqu'à présent les enseignants du primaire devaient avoir obtenu la licence universitaire (quatre ans) pour exercer leur métier. Avec l'entrée en vigueur du système de Bologne, l'Université a le choix entre se satisfaire d'un bachelor (trois ans) ou demander un master (quatre ans et demi), la licence ayant disparu. Le recteur André Hurst et Charles Beer, conseiller d'Etat en charge de

l'instruction publique, s'étaient tous deux prononcés en faveur du master. Le Conseil de l'Université ne les a pas suivis. Il a considéré que quatre ans et demi d'études «n'étaient pas justifiés».

Or, selon la SPG, il a été démontré que l'élévation du niveau de formation des enseignants a une influence positive sur les résultats des élèves. Surtout que «le métier se complexifie», tant du point de vue des connaissances scientifiques requises en matière d'éducation que des compétences didactiques et sociales.

Ainsi, théorie et pratique s'alimentent mutuellement, suggère en substance la SPG, qui affirme que tout le bagage académique passerait à la trappe si les enseignants se contentaient du bachelor. Ce d'autant plus que la rénovation du primaire exige davantage de professionnalisme et d'engagement auprès des parents et dans le travail d'équipe. CKR